

Chers frères et sœurs,

Qui s'est rendu compte du miracle ? Nous venons d'entendre le récit de la multiplication dans l'évangile selon saint Luc : qui a eu conscience de cette chose admirable ? Qui s'est émerveillé ? Dans le texte, personne ne rend grâce à Dieu pour le miracle, personne ne chante Sa Gloire... C'est tout de même surprenant ! Les Douze sont désemparés, d'autant plus après la parole de Jésus : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Lc 9, 13). Ils ne savent plus quoi faire... Les foules ne semblent pas s'inquiéter... Pourtant, cet épisode annonce le don de l'Eucharistie : alors, que se passe-t-il ?

Tout d'abord, dans cet évangile, seul Jésus rend grâce à Dieu : « *Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples [...]* » (Lc 9, 16). On reconnaît ici les verbes de l'Eucharistie. Aussi, retenons que l'Eucharistie c'est l'action de grâce du Christ Jésus à Dieu le Père. Et, le Seigneur fait participer les Douze à cette action de grâce. Il leur donne un rôle, une fonction sacrée : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Lc 9, 13), et, un peu plus loin, Jésus donna les pains à ses disciples « *pour qu'ils les distribuent à la foule* » (Lc 9, 16). Donc, chers frères et sœurs, l'Eucharistie est l'action de grâce de Jésus, le Fils, à Dieu le Père, confiée au ministère des prêtres : ce mystère sacré, "il leur revient de s'en nourrir et de le partager aux autres" (Hymne *Sacris solemniis* de S. Thomas d'Aquin). Aussi, prions frères et sœurs, pour que nous ayons toujours les prêtres qui nous donnent les sacrements.

Action de grâce du Christ, à laquelle participent les prêtres, l'Eucharistie est aussi l'action de grâce de la foule, du peuple : « *ils mangèrent et ils furent tous rassasiés* » (Lc 9, 17). Chers fidèles du Christ, invités au repas des Noces de l'Agneau, quelle est notre faim ? Quelle est notre disposition du cœur ? Sommes-nous plein d'action de grâce, de gratitude, d'émerveillement, d'humilité ? Ou bien, sommes-nous désinvoltes ou blasés, tristes, aigris, secs... presque morts ? Chers frères et sœurs dans le Christ, comment nous approchons-nous de l'Eucharistie, particulièrement à la Communion ? Déjà : disposons-nous notre cœur, par le Sacrement du Pardon, à recevoir le Seigneur ? Nous savons que certaines situations, douloureuses, ne permettent pas de communier. Mais ces personnes, nos frères et nos sœurs, sont-elles les seules à pécher ? S'il vous plaît, frères et sœurs, quand nous, pécheurs, nous nous approchons du Seigneur pour communier à son Corps très saint, n'y allons pas comme des "ayant droits". Au contraire, approchons-nous comme des pécheurs pardonnés, conscients que c'est une grâce qui nous est faite. "Soyons humble, restons bas" aurait dit notre Père saint Philippe. Après avoir posé un geste d'adoration, communions, devant le prêtre, en reconnaissant que nous sommes bien petits devant la grandeur du don qui nous est fait sous l'humble espèce du pain. Soyons aussi pauvres que la pauvreté du signe qui nous est donné. Avançons-nous, non pas en propriétaire, mais en ayant conscience qu'en saisissant le Corps du Christ, c'est Lui qui nous saisit. "*O res mirabilis, maducat Dominum pauper, servus et humilis !* Ô chose admirable. Il mange son Seigneur le pauvre, l'humble, le petit". Le Seigneur nous fait passer par la pauvreté (cf. Dt 8, 3) pour accueillir pleinement l'extraordinaire don de son Amour, le Sacrement de l'excès d'amour de notre Seigneur. C'est un des enseignements du Saint Curé d'Ars : "Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin." Ni ayants-droit, ni indignes, mais humbles, serviteurs, pauvres qui ont besoin de leur Seigneur. Et, après avoir communiqué, n'oublions jamais l'action de grâce : demeurons en Sa Présence.

Chers frères et sœurs, je voudrais conclure en empruntant les mots de saint Philippe Néri : "Allons tous à la table eucharistique avec un désir véhément de nous nourrir de cet aliment sacré. Ayons soif ! Ayons soif !" Il n'y a que Dieu qui puisse apaiser toutes nos soifs d'amour et toutes nos faims. Chers frères et sœurs, voici le Corps et le Sang du Seigneur : il est grand le mystère de la foi !